

"17eme Parallèle"

-!-!-!-!-!-!-!-

COMMENTAIRE

5 000 marines. 10 000 soldats fantoches ont débarqué ici.

Leur mission : ratisser la partie Sud de la zone démilitarisée le long du 17e parallèle et en faire un désert.

Les forces armées populaires de libération sont restées maîtresses du terrain.

La riposte des FAP de libération a repoussé les ennemis dans les bases où ils se terrent. Dès le premier jour, plusieurs chars M 113 ont été détruits. C'était le début de la bataille de Con-Thien. Des milliers de paysans du Sud ont traversé la rivière Ben Hai pour se réfugier au Nord.

Cet homme et son fils ne s'étaient jamais vus. L'enfant est né au Sud. Le père avait dû gagner le Nord. C'était il y a treize ans. C'est comme un présage heureux. Le présage de la réunification.

Dong, Lieu, Huan, Thuan font partie du C.C. de notre district de Vinh-Linh. Ils se réunissent chaque semaine.

"Même si on doit verser le sang, on continue la moisson" a dit Dong, le secrétaire du Comité.

Maintenant nous pouvons travailler en sécurité grâce aux abris portables. C'est l'invention d'un paysan du village. Ils offrent une très bonne protection contre les bombes à billes. On les utilise dans toute la province.

Quand nous sommes dans les champs, la responsable de la sécurité, c'est Mien.

Nous creusons de très grands abris pas seulement pour nous protéger des bombes quand elles tombent mais pour y vivre. Nos abris ne sont pas des trous où nous nous terrons. Nous avons un mot d'ordre "transformer les abris en poste de combat". Nos abris sont nos postes de combat.

C'est le magasin qui vend les produits de la coopérative.

La maison protège l'homme du soleil et de la pluie. L'abri protège sa peau et ses os des bombes et des obus.

La maison de Ngoc a encore été bombardée. C'est la troisième fois. Les voisins sont accourus aussitôt pour l'aider. Ce soir ils accueilleront sa famille. Demain ils l'aideront à reconstruire sa maison.

Ici, on dit : "les feuilles saines doivent recouvrir les feuilles déchirées".

Son abri est un bon abri : personne n'a été blessé. Les Américains n'imaginent certainement pas tout ce qu'on peut tirer d'une épave de bombardier supersonique.

Ce sont les trous creusés par les obus de la VIIème Flotte. Chaque poignée de riz récupéré c'est aussi une victoire. Les plus grands cratères sont creusés par des bombes de plus de 2000 livres lancées par les B 52.

L'année dernière nous avons comblé 663 cratères de bombes sur le territoire du village.

Cette route menait à Hoxa. Elle n'y va plus. La ville de Hoxa n'existe plus, rasée par les bombes. Sa destruction a coûté 76 avions aux Américains.

Ici il y avait une école...Là un grand marché...là un hopital..

Là un théâtre.... La vie de Hoxa continue, dispersée sous la terre. La Milice populaire du village vient tous les jours s'entraîner aux batteries anti-aériennes.

Les Miliciens doivent connaître toutes les techniques militaires. Pointer un canon lourd aussi bien que manier le fusil.

Le peuple doit pouvoir remplacer l'armée régulière n'importe quand, n'importe où.

La batterie vient de se déplacer une nouvelle fois. Hier elle a été attaquée à 8 reprises. Le nouveau poste de combat ce sont les paysans qui l'ont aménagé. Binh, le capitaine, était à Dien Bien Phu. Il est né à Hué au Sud. Ses deux sœurs combattent dans les FAL.

La milice fait tous les soirs des patrouilles le long de la mer. Ces bombes à billes et ces radios à transistors ce sont les cadeaux des Etats-Unis au peuple du V.N. Les bombes, on les garde. Les transistors on n'en veut pas.

La voix de notre peuple traverse le 17ème parallèle. Les Américains et leurs fantoches ont peur de cette voix. Ils ont essayé des dizaines de fois de la faire taire à coup de bombes.

Le poème que récite Hoan dit les paroles qu'une mère restée au Sud adresse à son fils enrôlé dans l'armée du Nord.

L'imprimerie vient aussi de Hoxa. On y tire le journal du district Tuong-Nhat, la Réunification.

Des pièces d'artillerie lourde viennent d'arriver près du village. C'est nous qui veillons sur elles.

Les ennemis se croyaient en sécurité à Con-Thien et Doc-Mieu. Maintenant nos canons leur tirent dessus.

Huan est responsable culturel pour tout le district. Il vit comme tous les paysans d'ici : sa femme est une paysanne. Dans sa maison il y a trois abris : un pour y cuisiner, un pour y dormiret le troisième contre les bombardements des B 52. Toutes les maisons du village sont faites de cette façon. Huan n'a pas fini de creuser son grand abri avec sa femme et leur fille.

Cela fait six fois qu'ils sont bombardés, six fois qu'ils déménagent, six fois qu'ils creusent de nouveaux abris.

Les Américains essaient de voir clair la nuit en lançant des fusées éclairantes. Ils ne voient rien du tout. Ils jettent leurs bombes comme des aveugles. Cela ne nous empêche pas d'aller au spectacle.

Les journées de Mien ne sont jamais finies. En plus de ses responsabilités à la Milice, elle travaille encore aux champs, à la maison, et à la coopérative.

Les miliciens transforment les bombes américaines non explosées en armes vietnamiennes.

Dans cette mine bondissante , tout est américain. Les détonateurs, les charges, même la mitraille proviennent de la récupération sur l'ennemi. Les douze grenades sont propulsées en l'air par une charge explosive. Quand elles ont atteint l'altitude choisie, elles se dispersent en éclatant. Les éclats peuvent abattre n'importe quel hélicoptère.

Nous nous préparons à accueillir les Américains. Quand on se prépare au pire, on garde toujours l'initiative.

-5-

Le pilote n'a pas eu le temps de sauter en parachute. Il n'avait même pas pu larguer toutes ses bombes. Il a creusé son propre tombeau.

Les brigades de choc qui réparent les routes ont un mot d'ordre : "l'ennemi, détruit, nous passons". Elles disent aussi : "la route attend les camions, les camions n'attendent pas la route".

Les responsables de la coopérative se demandaient comment conserver le riz. Dans les silos, il était trop exposé. Une vieille paysanne eut une idée : confions le riz par petites quantités à chacun d'entre nous. Les tonnes de riz furent réparties dans des centaines de familles, trois mois plus tard, quand on fit le compte, il n'en manquait pas un kilo.

L'entraînement au corps à corps c'est en prévision d'un débarquement. Si les Américains viennent ici, ils seront noyés dans l'océan de la guerre populaire.

L'ennemi peut venir du ciel, de la terre et de la mer. Les bateaux de la VIIème Flotte n'osent guère s'approcher de nos côtes : les artilleurs qui servent les batteries côtières ont déjà coulé six bâtiments.

Ce soir, la patrouille côtière a été renforcée. On craint une attaque pour la nuit. Effectivement...

A l'aube les Américains attaquent.

La seule vraie défense c'est l'offensive. En ce moment, à Con-Thi, ils ont peur. Tous les obus de 155 et 175 font mouche.

Quand les Américains viennent tôt, on travaille tard. Quand ils viennent tard, on travaille tôt.

Chaque poignée de riz engrangée, c'est une nouvelle victoire. Dans notre village, nous cultivons trois fois plus de terre qu'il y a deux ans et nous faisons trois moissons au lieu de deux pour compenser les pertes dues aux X bombardements. Ainsi nous avons pu augmenter notre production. Chaque famille a planté un bananier, le produit de la récolte va au centre sanitaire du village.

Presque tous les blessés sont des soldats. Ils terminent leur convalescence au sein des familles de paysans. Ils se prennent en charge eux-mêmes et participent au travail du village.

C'est toujours le plus grand qui fait l'Américain. Ce n'est pas seulement un jeu : c'est aussi un apprentissage de la guerre du peuple.

L'ennemi peut aussi venir par la terre, avec ses tanks. Les miliciens connaissent toutes les manières de détruire n'importe quel char d'assaut américain.

Les Américains bombardent, brûlent, pillent, tuent. Mais chaque jour, notre peuple s'enflamme davantage de colère et de haine.

Comme l'a dit le Président Ho Chi Minh : "Rien n'est plus précieux que l'indépendance et la liberté. Quand viendra le jour de la victoire, nous reconstruirons nos maisons plus belles et plus grandes encore. Et si les américains osent venir ici, nous leur réservons un accueil digne de celui qui leur est fait par nos compatriotes du Sud".

(2)

"17ème PARALLÈLE"

Extraits de Presse

- LE MONDE - 8/3/68 - "...Jamais, mieux que dans le film de Joris Ivens, n'est apparu le lien entre cette terre et ces hommes qui ne se contentent plus de vivre sur elle, de vivre d'elle, mais qui, à force de la creuser de tranchées, de pièges, d'abris, en viennent à se fondre en elle, à faire corps avec elle...Sa terre et ses enfants c'est ce qu'aucun envahisseur ne pourra confisquer au Vietnam, il revenait à Joris Ivens mieux qu'à personne de le montrer....."

Jean LACOUTURE

- COMBAT -9/3/68 - "...Ce n'est plus un document ni un reportage, mais un hymne passionné, un hommage fasciné à la détermination d'un peuple...La beauté du film et son émotion sont au niveau et à la mesure de tous....."

Henri CHAPIER

- LE FIGARO-12/3/68- "...Le cinéaste a filmé cette existence atroce, cette sale guerre, en correspondant de guerre, dans la lumière lugubre et froide, dans la boue des cratères de bombes, sous les pailloles où gémissent les blessés ..Le témoignage est dur et sans artifices....."

Pierre MAZARS

- L'HUMANITE-6/3/68- "...Joris Ivens a monté ses images comme un poème symphonique dont le contrepoint sonore est le mugissement sempiternel des bombardiers américains... "17ème Parallèle" n'est pas un documentaire et plus qu'une oeuvre d'art, c'est un témoignage..."

Samuel LACHIZE

- FRANCE SOIR-8/3/68-"...Ces images révélatrices illustrent bien le caractère de cette guerre....."

Robert CHAZAL

LE FIGARO LITTERAIRE -11/3/68- "..." Sous la lumière crue de la vérité, avec le "17ème Parallèle" ce que nous pensons de la guerre du Vietnam ne nous est plus d'aucun secours. Voilà que nous vivons dans notre chair non pas seulement cette humiliation mais cette honte..."

Claude MAURIAC

LES LETTRES FRANCAISES -6/3/68- "...A l'aube de son 70ème ^{ann.} anniversaire un cinéaste Joris Ivens vient d'ajouter à son oeuvre déjà si riche et qui compte parmi les plus hautes de notre temps, l'exceptionnel récit d'une expérience vécue et traduite dans des images qui feront date "17ème Parallèle"... Joris Ivens une fois de plus a fait mieux que réussir une mission téméraire, il nous donne un chef d'oeuvre à la gloire de l'homme..."

Michel CAPDENAC

LE NOUVEL OBSERVATEUR -13/3/68- "...Ces images prodigieuses parlent d'elles-mêmes. Il leur suffit d'être précises. Elles le sont... C'est du Joris Ivens inspiré... "17ème Parallèle" est un document d'une extrême importance qui trace le portrait de la guerre moderne... Nous voici enfin près du Vietnam..."

Jean Louis BORY

L'HUMANITE DI'IANCIE -4/3/68-

"...Avec "17ème Parallèle" nous ne sommes plus loin mais au coeur du Vietnam.. C'est l'image bouleversante de tout un peuple décidé à se battre jusqu'à la dernière goutte de son sang pour la cause de son intégrité et de son indépendance.. Oui, vraiment un film à ne pas manquer..."

François MAURIN

L'EXPRESS -11/3/68-

"...Joris Ivens s'est effacé derrière l'authenticité de ce témoignage... C'est le journal sans phrases ni emphase de la vie de Vinh-Linh, en bordure de la zone dite démilitarisée, cette fausse frontière qui n'est plus qu'une ligne de feu..."

Pierre BILLARD

LE CANARD ENCHAINE -13/3/68- "...réussite d'une importance incontestable...il est à souhaiter que ce film soit projeté devant le peuple américain qui pourra ainsi être éclairé..."

Michel DURAN

L'HUMANITE DE L'ANCIE-10/3/68- "...17ème Parallèle" doit son importance à ce regard plein d'humanité qui se pose sur les êtres et les choses, et cette humanité ne saurait se passer de la beauté, beauté des visages, des attitudes..."

COMBAT POUR LA PAIX-15/3/68- "...Il faut voir ce document bouleversant d'une très grande qualité..."

Francois HINCKER

VARIETY -13/3/68- "...An extra-ordinary incisive picture of life in a beleaguered village...It would definitely be an important film for universities and for bigger cities where viewpoints are differing"

Gene MOSCOVITZ

TELERAMA -24/3/68- "...Faut-il que je vous dise que ce film est beau parce qu'il a épousé son sujet, parce qu'il est devenu l'empreinte fidèle de ces gens qui l'ont vécu.....les images défient la critique"

Jean COLLET

LA CROIX -18/3/68 - "...Joris Ivens donne à voir, et donc à méditer, la plus incroyable, la plus stupéfiante, la plus admirable aussi des déterminations calmes et lucides. On doit espérer, souhaiter qu'un film comme le "17ème Parallèle" puisse être vu non seulement aux U.S.A. mais dans les salles obscures des porte-avions et des cantonnements U.S....."

Jean ROCHEREAU

◊ JOURNAL DE GENEVE-16/3/68- "...On est frappé de stupeur par l'objectivité qui émane ici des images, images d'une beauté, d'une force d'émotion exceptionnelles"

TRIBUNE SOCIALISTE -21/2/68- "...Le discours d'Ivens reste modestement en retrait de la surprenante beauté esthétique des images....."17ème Parallèle" est un film nécessaire et profondément généreux..."
Jean Luc POUILLAUDE

LE DAUPHINE LIBERE -17/3/68- " ...Le film ne nous laisse pas une seconde d'inattention : les images frappent comme des coups de poing, elles sont belles, poétiques, insolites...
Elsa CASALS

Liste des sous-titres

BOBINE 1 A

De 1 à 37	OUT
38	Ils nous ont réveillés en tirant.
39	A l'arrivée des pirates, tout le monde a fui.
40	Certains sont restés chez eux
41	A midi, ils nous ont parlé :
42	"Partez, les bombes vont tout démolir".
43	Nous : "Il fallait nous chasser avant
44	maintenant, le riz est mûr."
45	Les vieux disaient :
46	"C'est notre terre natale, plutôt mourir que partir."
47	Les pirates oriaient :
48	"N'écoutez pas les Viet-congs."
49-50	Ils nous ont ligotés.
51	"Luttez si ça vous plait"
52	Deux hommes me tiraillaient.
53	Ils frappaient les vieux, les jeunes filles.
54	Ils ont tout détruit.
55	Le riz était si beau ! les tanks l'ont écrasé.
56	Ils nous ont obligés..
57	...à nous en aller.
58	Je résistais...
59	...car c'est là ma terre natale..
60	..et je veux y vivre et y mourir.
61	Mourir là, c'est mourir...
62	...sur la terre des ancêtres.
63	Ils disaient : "Vous répétez les mensonges...
64	...que vous ont appris les Viet-Congs."
65	Les gens répondaient :
66	"Notre riz est mûr, nous voulons manger."
67	En arrivant ici, nous n'avions rien.
68	Les gens du Nord nous ont aidés.
69	Les Américains nous ont forcés à partir.
70	Ils ont incendié les maisons.
71	Leurs tanks ont brûlé le paddy,
72	Ils ont tout détruit.

73 Nous sommes venus ici..
74 ...pour nous réfugier.
75 Il y en a
76 ...qui sont venus avec leur famille.
77 Il y a des maris sans leur femme,
78 des parents sans leurs enfants.
79 Je suis partie sans rien emporter,
80 en emmenant des enfants.
81 Les pirates n'avaient pas atteint le hameau,
82 -83 des guerilleros sont arrivés,
84 je leur ai confié les enfants,
85 La famille est séparée,
86 moitié d'un côté,
87 moitié de l'autre.
88 Ils criaient : "On va brûler vos maisons"
89 On a répondu : "Nous les brûlerons, nous !"
90 "Nous avons le droit d'y mettre le feu!"
91 Ils nous ont battus,
92 ils ont tué nos buffles, nos boeufs.
93 Les tomates, les piments...
94 ...ils ont tout écrasé ou volé.
95 Ils ont tout détruit.
96 Les enfants apeurés...
97 ...couraient dans les rues...
98 ...perdus et en larmes.
99 Ils battaient les gens..
100 ...à coups de crosses de fusil.
101 J'avais deux poules....
102 ...en train de couver.
103 Deux hommes sont venus piquer les oeufs,
104 et deux autres les poules.
105 La famille est dispersée :
106 on ne sait plus où se chercher,
107 on ne sait plus..
108 ...où sont ses proches.
109 On a les larmes aux yeux.
110 Quand nous retrouverons-nous ?
111 Les impérialistes américains..
112 massacrent et détruisent tout.
113 Nous n'oublierons jamais leurs crimes.
114 Nous n'oublierons jamais notre haine,
115 nous n'oublierons jamais.
116 Le Front nous appelle...
117 ...à bien travailler pour une vie meilleure.
118 Pendant ce temps, les yakées détruisent tout.
119 Maintenant, nous sommes au Nord..
120 mais nous retournerons sur notre terre.
121 Le Sud et le Nord, c'est une même maison.

BOBINE 1 B

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42

Voilà un point important:
on voit bien que les Américains..
...ont poursuivi l'escalade..
...comme nous l'avions prévu.
Nous connaissons leur tactique.

OUT

L'armée et la population de Vinh-Linh..
...les ont frappés très dur.
Nous avons fait des progrès dans la lutte..
...contre l'aviation américaine..
...et la guerre de destruction.

OUT

En quatre jours,
nous avons abattu 9 avions.
La milice populaire, à elle seule,
a abattu quatre F4.
Les progrès sont nets.
Nous devons connaître...
...le niveau moral du peuple.
Face aux canons et aux avions ennemis,
il demande aux soldats de frapper fort.
Malgré les difficultés,
le peuple et l'armée marchent...
...au coude à coude, dans le travail et au combat.
Les coopératives agricoles...
...recevront d'autres tâches plus difficiles.
Qu'en pensez-vous, camarades ?
Nous pouvons déjà préserver nos vivres.
Nous pouvons assurer le coupage...
...et le transport du paddy.
Nous avons peu de victimes.
Naturellement, il y en a, mais peu.
Malgré les conditions,
on peut subvenir aux besoins des gens.
Dans tous ces problèmes, je vois une chose :
la lutte sera acharnée..
..et nous devons vaincre.
Chaque jour..
...nous devons améliorer le combat...
...et assurer la sécurité du peuple,
réalisant ainsi...
...l'ordre du Parti de limiter les pertes.

43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
67
68
69
70
71
72
73
74
75

(italiques)
(id.)

Dans les luttes les plus acharnées, on voit bien..
...le rôle décisif du Parti.
A Vinh-Thuy, par exemple,
les ennemis ont attaqué quinze jours de suite.
La population s'agrippe à sa terre.
Si on laisse le peuple discuter...
...pour résoudre ses difficultés,
c'est une bonne chose,
on trouve la solution.
A Vinh-Lam, par exemple,
on a confiance dans le Comité, avec son aide..
le peuple trouve la bonne solution.
Il y a un problème,
le peuple vit surtout dans les abris.
Toute la vie quotidienne,
les études, le sommeil se passent dans les abris..
..où on manque d'oxygène, alors il faut...
...développer l'éducation physique.
Cette fois les pirates yankees..
..ne peuvent plus éviter la défaite.
Encore beaucoup de terre ?
Oui, beaucoup.
Bientôt fini ?
Pas tout à fait.
OUT
Attention ! avions!
Il est parti.
Au travail !
Trop d'avions ce matin.
Miên, dis-leur de rentrer.
Rangez les affaires,
On rentre.

BOBINE 2 A

1 Miên, que fais-tu ?
2 J'écris une lettre.
3 A Qui ?
4 A soeur et frère Hai.
5 Lis-moi un peu.
6 Je lis :
7 OUT
8 "Sœur et frère respectés,
9 J'ai reçu votre lettre..
10 ..et j'en suis bien heureuse..
11-12 ...mais à cause de la moisson,
13 Je n'ai pas pu répondre plus tôt."
14 Raconte l'histoire quand tu étais en patrouille.
15 OUT
16 OUT
17 J'étais en patrouille sur la côte...
18 ...près de la coopérative...
19 ...il y avait des fusées éclairantes...
20 ...quand j'ai pu passer...
21 ...deux roquettes m'ont frôlée.
22 J'ai failli me coucher pour toujours.
23 Il faut que tu racontes ça.
24 Tu étais dans les combats anti-aériens ?
25 Je me rappelle bien soixante combats.
26 Qu'est-ce que vous faites ?
27 Miên, quand la milice a abattu des avions,
28 le pilote est tombé ici,
29 raide mort, comme une bête féroce.
30 J'étais en réunion,
31 j'ai entendu une explosion.
32 J'ai cru que c'était une bombe..
33 ...mais j'ai vu l'avion qui brûlait.
34 J'ai vu les débris..
35 ...éparpillés dans tous les coins.
36 Le corps du pilote..
37 ...était en petits morceaux.
38 Un autre avait sauté, mais il s'était tué.
39 Il mesurait 2 m 10. Il est mort sur le coup.
40 J'avais peur de le regarder.
41 Miên, raconte ton travail.
42 Nous avons beaucoup travaillé.
43 Quand mon mari est parti,
44 il m'a recommandé d'aider père et mère,
45 de m'occuper du ménage.
46 Jusqu'ici, notre niveau de vie s'élève.
47 A chaque moisson, on a pu vendre à l'état.

à 41 Coupé

66 Avant, j'étais une femme ordinaire,
67 Je suis vice-commandante de la milice..
68 ..et toi tu es Présidente du village.
69 Mon mari verra le rôle des femmes,
70 ...à la direction du village.
71 Thu, je peux raconter...
72 ...le bombardement de la nuit dernière ?
73 Cette nuit, impossible de dormir,
74 les avions étaient en folie...
75 ...à 3 H, ils ont jeté quatre bombes..
76 ...sur un hameau.
77 Quatre bombes de 100 kg....
78 ...mais personne n'a été touché...
79 ...sauf un cochon enseveli qui geignait.
80 Je l'ai sorti, il n'était même pas blessé.
81 Leurs attaques de nuit ne servent guère.
82 Ils dépensent beaucoup d'argent....
83 ...et beaucoup de temps pour rien.
84 C'est ça. Dans le ciel ils ont l'air terrible...
85 ...mais chaque fois qu'on en capture un...
86 ...je vais voir : il a l'air d'avoir la malaria.
87 Ils font un museau de chat.
88 C'est la lâcheté en personne.
89 Ils combattent sans aucun idéal.
90 Ecris tout cela.
91 Maï, as-tu une enveloppe ?
92 Donne.
93 Très bien,
94 bonne enveloppe..
95 ...pour envoyer loin.
96 Mets l'adresse.
97 OUT
98 OUT
98 A Voilà la monnaie.
98 B Je vous ai donné un billet.
98 C Une piastre, oui...
98 D J'ai oublié 400 gr de nuoc-mam.
98 E Passe-moi la feuille.
98 F J'ai le sucre pour les gens de la coopérative.
98 G Je voudrais ma part de membre.
98 H Au revoir, oncles et tantes...
98 I Beaucoup d'avions ce matin...

BOBINE 2 B

1 Feu !
2 Feu !
3 Votre maison a été bombardée hier.
4 Je viens au nom du comité du village...
5 ...pour connaître exactement vos pertes.
6 Qu'avez-vous perdu ?
7 Que vous reste-t-il pour vivre ?
8 Le bombardement m'a fait perdre...
9 ...cinquante kilogs de paddy,
10 80 Kg de grain de sélection de la coopérative,
11 60 Kg de maïs,
12 OUT
13 dix courges, dix citrouilles.
14 Il ne nous reste que ces vêtements.
15 Tout le reste a brûlé..
16 ...sous les bombes.
17 Même chose pour la vaisselle,
18 Trois poêles et quatre amphores.
19 Je vais faire un rapport au comité..
20 ...qui vous aidera de son mieux.
21 Ça marche très bien.
22 Cadeau de Johnson !
23 Ça à l'air mieux que les trucs de Hanôï !
24 OUT

BOBINE 3 A

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41

Thu !
...pour combler ces cratères..
...on a besoin de combien de main d'oeuvre ?
Et pour y planter des patates ?
Il y a deux cratères.
Pour le premier, il faudrait 30 personnes..
...l'autre est trop profond,
il vaut mieux y élever des poissons.
OUF
OUF
Ils sont énormes tes poissons !
Thu, je suis ici depuis dix jours,
je sais que tu es...
...présidente du village,
je sais que d'autres femmes..
occupent des postes dirigeants.
Je suis correspondante d'une revue de Hanoi.
Il y a 743 foyers ici,
4 114 bouches...
...et les rizières sont en escalier,
elles sont stériles, acides et mées,
l'érosion les attaque.
les hommes sont partis,
la terre est stérile,
comment faites-vous pour la main d'oeuvre ?
Au cours de ces deux ans de guerre,
au début, les femmes ne nous croyaient pas.
Après le comité les a convaincus..
...d'aller aux champs à 100%
Comme l'ennemi bombarde sans cesse,
la cellule du parti et le comité portent...
...toute leur attention aux abris.
Maintenant, elles vont toutes aux champs ?
D'abord elles n'avaient pas confiance mais..
.....quand on a fait les abris dans les crèches..
...elles ont toutes envoyé leurs enfants.
Les crèches fonctionnent,
les gens vont aux champs,
mais comment réagissez-vous...
...aux attaques continuelles ?
Notre zone est bombardée jour et nuit.

42 Le jour, on doit se disperser,
43 les groupes de 5 ou 6, c'est un maximum.
44 On travaille selon l'horaire de l'ennemi.
45 Si les avions viennent tôt...
46 ...on travaille tard.
47 S'ils viennent tard..
48 ...on travaille tôt.
49 On évite les heures critiques.
50 Il y a toujours des guetteurs.
51 Si l'avion tourne sur nos têtes,
52 tout le monde s'assied.
53 Quand un avion pique...
54 ...il faut voir dans quelle direction.
55 Si les avions jettent des bombes..
56 ...et qu'on les voit rondes,
57 elles vont vous tomber dessus, il faut courir.
58 Si on les voit allongées..
59c'est qu'elles tombent plus loin.
60 Nous devons connaître ces notions...
61 ...pour éviter le danger.
62 Il y a une chose..
63 ...qui m'enthousiasme :
64 après deux ans de guerre nous nous respectons..
65 ...et nous nous aimons mieux.
66 Quand l'ennemi attaque le village,
67 le peuple s'entraide,
68 partage les maisons,
69 la vaisselle, les vêtements..
70 ///avec ceux qui ont tout perdu...
71 ...et on s'aime de mieux en mieux.
94 Quel rôle joue la direction du village...
95 par rapport au peuple ?
96 Le peuple avait peur au début.
97 Le Parti lui a fait dépasser sa peur.
98 Il y a deux points importants :
99 Faire des abris solides.
100 Si la maison brûle, on reconstruit.
101 L'ennemi incendie une maison,
102 on en refait une autre.
103 L'essentiel, c'est l'abri.
104 La maison abrite de la pluie et du soleil..
105 ...l'abri protège la peau et les os de l'homme.
106 L'abri doit être très sûr.
107 L'ennemi a beaucoup bombardé...
108 ...mais il y a eu peu de victimes..
109 et la cellule du Parti en a tiré la leçon.
110 Même si les bombes creusent des cratères
111 ..nous les comblons tous.
112 Nous n'abandonnons aucune terre.

7. à 93 Coupé

BOBINE 4 A

1 "Victoires du Sud-Vietnam
2 Con-Tien et Gio-Linh : cimetière de G.I 's.
3 En coordination avec les autres opérations,
4 l'Armée et la population ont frappé l'ennemi..
5 ...malgré sa retraite il n'a pu éviter la défaite.
6 Nos canons ont éliminé 1 800 ennemis..
7 ...à Khe-Sang et 1 150 autres...
8 ...à Con-Tien, Doc-Miêu, Dong-Ha.
9 Les agresseurs ont payé très cher...
10 ...leur aventure dans la zone démilitarisée.
11 En quatre jours, ils ont eu 2 000 tués et blessés...
12 ...et la 3ème Division de Marines...
13 ...a perdu 1 000 soldats.
14 Puis les Forces Armées de Libération ...
15 ...ont attiré les ennemis à Gio-An.
16 Elles ont anéanti 1 320 soldats.
17 Notre artillerie lourde a grondé,
18 frappant Con-Tien et Doc-Miêu.
19 Chaque unité U.S. qui sort de sa base...
20 ...est assaillie de toutes parts."
21 (ital) "Comme le petit oiseau dans son nid...
22 " ...éveillé par les tirs des fusils et des canons...
23 " ...qui troublent la nuit, je ne dors pas.
24 " De l'autre côté, on vit dans la joie.
25 " De l'autre côté, l'enfant chéri...
26 "grandit jour après jour..
27 " ...heure après heure...
28 " Mon coeur est troublé comme ce jour...
29 " ...ou tu t'es engagé.
30 " Partout où tu vas, maman est avec toi.
31 " Mon coeur tremblant de joie pense à toi.
32 " J'entends les coups tirés du Nord...
33 " ...exploser dans le Sud.
34 " Tire mon fils, tire encore.
35 " Vise surtout Con-Tien et Doc-Miêu...
36 " ...qui répandent le malheur...
37 " ...et font couler le sang des pousses jeune-écloses.
38 " Je me tiens près de l'arbre...
39 " ...où tu jouais enfant.
40 " J'entends nos canons tonner de tous côtés.
41 " Près du canon vous recevez le bol de thé..
42 " ...de la main de mères qui portent vos obus...
43 " ...comme je ramassais pour toi...
44 " ...les cailloux que tu lançais aux oiseaux.
45 " Nous reconquererons notre terre,
46 " Nous vengerons nos souffrances.

47 ital Tirez, mon fils, les obus de la justice !
48 " Cette nuit merveilleuse, l'ennemi doit se taire...
49 " ..et je pense à toi, mon fils, si solide...
50 " ...sur la terre en feu, la terre de Vinh-Linh."
51 C'est la machine que nous avons inventée..
52 ..en nous servant des fusées éclairantes...
53 ...que nous jette l'ennemi.
54 Ces quatre roulettes viennent aussi..
55 ..de leurs fusées.
56 OUT
57 Avant d'inventer cette machine..
58 ...nous avons lu les résolutions du C.C...
59 ..en ce qui concerne la lutte contre...
60 ...un éventuel débarquement yankee.
61 Nous publierons le journal, coûte que coûte.
62 OUT
63 Si l'ennemi débarquait à Vinh-Linh
64 nous cacherions la machine.
65 Un seul suffit pour imprimer...
66 OUT
67 OUT

BOBINE 4 B

1 Maman, on a bientôt fini ?
2 Vite, il est l'heure de manger.
3 Où es-tu allée ce matin ?
4 J'ai labouré.
5 Tu es fatiguée ?
6 Assez oui.
7 Tu as beaucoup labouré ?
8 Un sao et demi.
9 Assis, assis !
10 Hier, j'ai dû creuser un abri jusqu'à minuit.
11 Nous aussi, jusqu'à 11 heures.
12 Avions ! éteignez !
13 (ital) Creusons des tranchées...
14 " ...dans tous les sens...
15 " ...préparons des pièges contre l'agresseur.
16 " Travaillons vite, camarades !
17 " Pensons aux jours passés...
18 " ...où nous avons versé notre sang.
19 " Notre pays a fait un serment, il le tiendra.

BOBINE 5 A

1 Ca tombe bien,
2 les statistiques sont-elles prêtes ?
3 Oui.
4 Ici, les superficies, là, les rendements.
5 As-tu retranché les terres incultes ?
6 C'est fait.
7 Voilà un cratère de bombe.
8 Il couvre les deux tiers de la route.
9 Pour rétablir rapidement le passage,
10 il faut combler...
11 ...un tiers du cratère...
12 ...et élargir la route d'un tiers.
13 Résultat : rapidité et efficacité.
14 Camarades, attention,
15 il faut des piquets..
16 ...et une haie pour empêcher la terre...
17 ...de retomber dans le cratère.
18 Là ! Là ! attention !
19 un avion qui pique !
20 Deux autres derrière.
21 Il pique !
22 Il lâche des bombes.
23 Notre DCA tire dessus. Tu entends ?
24 Ils filent vers la mer.
25 OUT
26 OUT
27 Attention, en position.
28 Camarade Miën, pour ce mouvement...
29 ...on doit lever le pied...
30 ...et revenir à cette position.
31 Tu tournes..
32 ...le baton de droite...
33 ...à gauche, un tour...
34 ...ensuite tu tournes..
35 ...de gauche à droite. Compris ?
36 Viens me donner un coup de main..
37 ...pour aider le cuisinier.

BOBINE 5 B

A Attention, chargez.
B Chargez.
C Repos.
D En arrière, chargez.
E Tous, attention.
1 Chargez !
2 En arrière, chargez !
3 Attention,
4 bâtiment...
5 ...en route vers le Nord.
6 Concentration sur le premier.
7 Fleuve rouge, attention.
8 Attention : 3°40, 16°50. Tir rapide.
9 Touché !
10 Relevé.
11 17°20, 16°30
12 OUT
13 OUT
14 OUT
15 OUT
16 Feu ! Feu !
17 Le chef affirme que ce matin..
18 ...C 3 a descendu un avion.
19 Les pirates américains ont eu la folie...
20 ...d'attaquer Vinh-Linh de trois côtés,
21 de la mer,
22 du ciel et de la terre.
23 Il y a des villages...
24 ...qui ont reçu 5 000 obus..
25 ...en trois jours.
26 D'autres ont reçu...
27 ...en peu de temps...
28 ...70 à 80 bombes par habitant.
29 Les Américains ont poussé la guerre...
30 ...jusqu'au fleuve Ben-Haï.
31 Ils ont violé la zone démilitarisée.
32 Ils préparent de nouveaux pas d'escalade.
33 Notre colère et notre haine contre eux...
34 ...sont plus profondes que l'océan.
35 L'appel du Président Hô Chi Minh...
36 ...sonne comme un clairon de combat.
37 Nous avons lutté, nous continuerons à lutter...

38 avec une volonté d'acier, la foi en la victoire...
39 ..et l'aide de l'armée et la population de Vinh-Linh.
40 Le district de Vinh-Linh est la tête de pont...
41 ...de notre Nord socialiste,
42 le coeur vietnamien...
43-44 ...de notre patrie unique.
45 La lutte de ce district..
46 ...nous l'a démontré :
47 "Indépendance ou esclavage,
48 réunification ou séparation éternelle."
49 A vos postes de combat !
50 Vengeons nos compatriotes.
51 Réalisons les directives de l'Oncle Hô !
52 Châtions les pirates yankees !
53 Fleuve Rouge !
54 Chargez.
55 Chargez .
56 FEU !

BOBINE 6 A

1 "DETERMINEZ A VAINCRE"
1 bis
2 Tu ! tu as fini de repiquer ?
3 Presque.
4 OUT
4 A (Haut les mains !)
4 B (Jetez vos armes !)
4 C (Pas mort !)
4 D Go ! (Avance !)
5 OUT
6 J'ai déjà gagné deux parties.
7 Et moi j'ai gagné la dernière !
7 A Une carte..
7 B Ma carte est maîtresse.
7 C La mienne te bat.
7 D Voilà ...
7 E Et voilà !
7 F Tu n'as pas encore gagné.
7 G Pour moi !
7 H J'ai du rouge !
7 I Carte
7 J J'ai le général rouge !
7 K Tu triches !
8 Il manque des cartes.
9 Et tu continues ?
10 Laisse les oncles attaquer d'abord.
11 Laisse-moi y aller avec eux.
12 Plus tard.
13 OUT
14 OUT
15 OUT
16 Mission accomplie.
17 OUT.

BOBINE 6 B

7 à 14 Inclus Coupé

1 Fumons...
2 ...c'est du bon tabac.
3 OUT
4 Dix minutes de repos.
5 Pourquoi le fusil est-il si sale ?
6 Parce que nous faisons un exercice,
7 on va le nettoyer après.
15 Ne mets pas le canon comme ça !
16 Eh ! PPP
17 ..ne tiens jamais un fusil comme ça,
18 qu'il soit chargé ou non.
19 OUT
20 Je mets le chargeur...
21 ...pour tirer sur les Américains.
22 Mon nom est Pham Cong Duc.
23 J'ai 9 ans.
24 Avant je vivais avec ma mère au Sud.
25 Et puis elle est morte.
26 Je suis mieux au Nord :
27 si les fantoches avaient su...
28 ...que je travaillais pour le FNL,
29 ils m'auraient gardé en prison.
30 Souvent je ramassais du bois,
31 je portais l'eau pour aider grand'mère..
32 ...et dans la forêt...
33 ...pour les oncles soldats.
34 J'ai beaucoup de souvenirs...
35 Je me rappelle..
36 Une fois, j'ai vu les soldats préparer...
37 ...un terrain pour les hélicoptères.
38 J'ai pensé à un jeu avec deux bâtons.
39 Quatorze fois ma main...
40 ...font un mètre.
41 Du terrain à ma maison...
42 ...il y avait...
43 BIS ... 340 mètres.
44 De ma maison à la route,
45 il y avait 100 mètres.
46 De la route au terrain,
47 cela faisait donc...
48 J'ai couru chercher mes oncles de la libération...
49 ...et je leur ai dit...
50 ...que cela faisait 240 mètres.

51 Après, mes oncles soldats...
52 ...ont apporté des mortiers...
53 ...ont tiré et ont tout détruit.
54 Quand tu vois un avion américain, que fais-tu ?
55 Quand je le vois approcher,
56 j'emmène ma grand'mère dans l'abri,
57 elle est à moitié aveugle...
58 ...les bombes...
59 ...peuvent l'atteindre.
60 Et toi ?
61 Je descends avec elle..
62 ...et je remonte...
63 ...pour voir...
64 s'il y a des blessés à soigner..
65 ...ou à emmener à l'hôpital.
66 Quand tu vois un avion, tu le reconnais ?
67 Oui...
68 ...je peux le reconnaître,
69 voir si c'est un hélicoptère,
70 un avion à réaction F 105...
71 ...ou un autre.
72 Tu as peur des Américains ?
73 Non
74 Et des tigres ?
75 Oui, j'ai peur des tigres...
76 ...mais pas des Américains.
77 Si les Américains te prennent, que feras-tu ?
78 Qu'ils me prennent...
79 ...mort ou vivant, je ne parlerai pas.
80 Pourquoi ?
81 Ils m'ont déjà pris.
82 Si je dénonce,
83 ils vont prendre mes oncles.
84 C'est dangereux,
85 ils travaillent pour nous tous.
86 C'est pour ça...
87 ...que je ne dénoncerai jamais.
88 Haut les mains !

BOBINE 7 A

A minuscule L'hopital est un champ de bataille,
B chaque lit un poste de combat.
1 A bas les pirates yankees !
2 Dehors !
3 Ce matin nous avons abattu un avion ennemi,
4 et capturé le pilote pirate.
5 Encore une fois le prestige des USA...
6 ...est traîné dans la boue.
7 OUT
8 OUT
9 Nous allons apprendre les mots "hands up",
10 haut les mains.
11 Il doit lever les mains...
12parce que nous devons savoir...
13 ...s'il a encore des armes.
14 OUT
15 "Still" veut dire arrête.
16 S'il n'arrête pas, il est mort.
17 S'il obéit docilement, ça va.
18 Sinon, nous devons réagir...
19 ...tout de suite.
20 "Go", avance.
21 Toujours le laisser aller en avant,
22 s'il résiste, il faut réagir aussi.
23 Nous devons apprendre ces mots...
24 ...si nous capturons des pilotes pirates...
25 ...ou des commandos d'infiltration.
26 Allons-y.
27 "Go!" lisez avec moi.
28 Relis avec moi une autre fois.
29 Tu n'as pas bien dit "Hands up". Encore.
30 Encore une fois.
31 OUT
32 OUT